Les Jeudis du Défap : Bible et Coran en Afrique subsaharienne – Le replay

Le jeudi 19 novembre 2026, les Jeudis du Défap accueillaient Sali Oumarou, pasteur de l'Union des Églises Baptistes du Cameroun (UEBC), pour une conférence consacrée aux relations entre christianisme et islam en Afrique subsaharienne. À travers une analyse historique, sociale et théologique, l'intervenant a exploré les formes de cohabitation entre chrétiens et musulmans, mais aussi les tensions qui traversent parfois leurs relations. Comment deux traditions religieuses présentes au quotidien dans les mêmes sociétés peuvent-elles être à la fois sources de coopération et de conflits ? Et quelles pistes permettent de construire un vivre-ensemble durable ?

Voir le replay

La Bible et le Coran : deux textes au cœur de l'histoire religieuse africaine

L'Afrique subsaharienne est aujourd'hui marquée par une importante pluralité religieuse. Le christianisme et l'islam y occupent une place majeure, aux côtés des religions traditionnelles africaines qui constituent, selon Sali Oumarou, un socle culturel et spirituel essentiel.

Leur implantation sur le continent s'est toutefois inscrite dans des contextes historiques différents. L'islam a notamment pénétré l'Afrique subsaharienne progressivement, à partir du VIIe siècle, par les échanges commerciaux transsahariens, les circulations de populations et la diffusion de la culture

arabo-musulmane. Les caravanes marchandes ont ainsi contribué à la transmission du Coran et au développement de centres d'enseignement religieux.

Le christianisme, quant à lui, s'est particulièrement développé avec l'arrivée des explorateurs et des sociétés missionnaires européennes et américaines. Cette histoire missionnaire a profondément marqué les sociétés africaines. Sali Oumarou en souligne les ambivalences : si les Églises ont contribué à la formation de cadres locaux, à l'éducation et, dans certains contextes, aux mouvements d'émancipation, l'action missionnaire a également véhiculé une vision coloniale de la civilisation, parfois au détriment des cultures et des traditions africaines.

L'intervenant invite ainsi à dépasser une lecture uniquement positive ou négative de ces deux héritages religieux. Bible et Coran ont participé à la transformation des sociétés africaines, en influençant leurs pratiques sociales, leurs institutions, leurs références culturelles et leurs rapports au monde.

Une cohabitation quotidienne entre coopération, concurrence et tensions

Au-delà de leur histoire, la Bible et le Coran se rencontrent chaque jour à travers leurs fidèles. Dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne, chrétiens et musulmans partagent les mêmes quartiers, fréquentent les mêmes marchés, travaillent ensemble et entretiennent des liens familiaux ou matrimoniaux.

Sali Oumarou rappelle plusieurs exemples de cette proximité. Dans certaines villes du nord du Cameroun, des familles musulmanes choisissent d'envoyer leurs enfants dans des

établissements scolaires chrétiens. Les fêtes religieuses peuvent également devenir des occasions de témoignage d'amitié et de solidarité. Il souligne par ailleurs la place accordée à Jésus et à Marie dans la tradition coranique, ainsi que les appels bibliques à l'amour du prochain et à la recherche de la paix.

Mais cette proximité ne suffit pas toujours à prévenir les tensions. Les deux religions portent une vocation universelle et encouragent la diffusion de leur message : le mandat missionnaire chrétien, notamment exprimé dans l'Évangile selon Matthieu, et la dawah dans l'islam participent à cette dynamique. Lorsque le témoignage religieux devient une logique de concurrence pour gagner de nouveaux fidèles, les relations peuvent se tendre.

L'intervenant évoque également les situations dans lesquelles les appartenances religieuses sont instrumentalisées à des fins politiques ou identitaires. Les tensions peuvent alors dépasser le cadre théologique et se traduire par des discriminations, des rapports de domination ou des violences. Il cite notamment les conflits liés à l'insurrection de Boko Haram dans le bassin du lac Tchad, les violences en République centrafricaine ou encore l'expansion de groupes djihadistes au Sahel et au Mozambique.

Ces exemples rappellent que les relations entre christianisme et islam ne peuvent être réduites à une opposition permanente. Elles sont faites de proximités et de solidarités, mais aussi de rapports de force et de conflits dont les causes sont multiples.

Former au dialogue pour construire une coexistence harmonieuse

Pour Sali Oumarou, les tensions entre chrétiens et musulmans ne découlent pas uniquement des textes religieux eux-mêmes.

Elles trouvent également leur origine dans la manière dont ceux-ci sont compris, interprétés et mobilisés.

L'intégrisme, la méconnaissance de sa propre religion ou de celle de l'autre, le prosélytisme agressif et l'instrumentalisation politique des convictions religieuses constituent autant de facteurs susceptibles de fragiliser la coexistence. Des interprétations erronées peuvent alimenter les préjugés, renforcer les replis identitaires et entretenir une méfiance réciproque.

Face à ces risques, le pasteur insiste sur la nécessité de former les responsables religieux et les fidèles au dialogue interreligieux. Mieux connaître sa propre tradition, comprendre les croyances de l'autre et apprendre à reconnaître ce qui rapproche sans nier les différences : autant de conditions pour dépasser les idées reçues.

Il appelle également à promouvoir des valeurs communes aux deux traditions, notamment la paix, l'amour, la solidarité et l'acceptation mutuelle. Le dialogue ne doit pas se limiter à des échanges théologiques entre spécialistes : il doit aussi s'incarner dans les relations quotidiennes, les initiatives communautaires et les collaborations entre les institutions religieuses.

Enfin, Sali Oumarou met en garde contre la manipulation des appartenances religieuses à des fins politiques. Pour lui, les responsables religieux ont une responsabilité particulière dans la préservation de la paix sociale. Ils sont appelés à encourager une compréhension mutuelle plutôt qu'à alimenter les oppositions.

La conférence des Jeudis du Défap a mis en lumière toute la complexité des relations entre la Bible et le Coran en Afrique subsaharienne. Si le christianisme et l'islam ont parfois été associés à des rapports de concurrence et à des conflits, leur histoire est aussi traversée par des expériences de

solidarité, de coopération et de coexistence.

Pour Sali Oumarou, l’avenir de ces relations dépend avant tout de la volonté des croyants de s’engager en faveur du dialogue, du respect mutuel et de l’acceptation des différences. Dans des sociétés où les appartenances religieuses occupent une place importante, la construction d’une paix durable passe par une meilleure connaissance de l’autre et par le refus des instrumentalisations.

Un enjeu qui rejoint pleinement les réflexions portées par le Défap sur les relations entre les Églises, l’interculturalité et le vivre-ensemble : faire de la diversité religieuse non pas une frontière, mais une occasion de rencontre et de dialogue.

Voir le replay